

# Une boîte à outils pour le business transfrontalier

Après plus de vingt ans d'activité au service du business transfrontalier, le centre d'affaires franco-allemand IPN-eurocentre s'offre une nouvelle vitrine à Colmar.



Le nouveau vaisseau amiral d'IPN-eurocentre à Colmar, un bâtiment tertiaire signé LCR. PHOTO DNA JULIEN KAUFFMANN

**C'EST UN INVESTISSEMENT** privé « sans aucune subvention publique », précise Claude Froehlicher, co-fondateur alsacien de l'outil avec son associé allemand, Wolfram Reiser. Depuis sa création en 1992, ce business center contribue au développement d'un courant d'affaires entre la France et l'Allemagne et au rapprochement des deux économies.

## 120 entreprises sont clientes

Les nouveaux locaux construits en face du parc-expo, à cinq minutes de la zone industrielle, ne se limitent pas à un bâtiment tertiaire. Derrière la façade moderne, l'immeuble abrite une plateforme de services pour accompagner l'implantation de PME/PMI allemandes en France, et vice-versa. La société ipn-eurocentre a également une filiale outre-Rhin à Waldkirch près de

Fribourg, un bureau de liaison à Zurich, et elle a créé une joint-venture espagnole à Barcelone. A la manière d'« une boîte à outils », le centre d'affaires propose aux entrepreneurs des solutions légères et flexibles : une domiciliation, des services administratifs, de recrutement d'une équipe en France... En 22 ans, il a accompagné entre 300 et 400 clients. Aujourd'hui quelque 120 PME/PMI utilisent ses compétences, y compris des entreprises franco-françaises.

La société Casamoda y a ses habitudes depuis trois-quatre ans.

Cette entreprise textile d'Oldenbourg, dans le nord de l'Allemagne, se sert de l'outil colmarien pour relancer ses clients, prendre des commandes françaises...

## «La France, c'est hyper compliqué»

«Pour les Allemands, la France, c'est hyper compliqué au niveau des affaires : les systèmes de paiement sont différents, le statut de VRP n'existe pas outre-Rhin. C'est bien d'avoir une structure qui fait le lien entre les deux pays», relève Muriel Nègre-

Wolmeringer, la directrice export de Casamoda, qui veut développer le marché français.

Le centre d'affaires s'appuie sur une équipe de 20 salariés et 70 commerciaux. Installé dans les locaux d'un cabinet d'expertise comptable de la place, il manquait de place.

« On ne pouvait pas proposer l'hébergement des équipes de nos clients », dit Claude Froehlicher. « A Colmar, il n'existait pas de véritable centre d'affaires, juste de l'immobilier de bureaux. » D'où cet investissement de 1,5 million d'euros dans un nouveau bâtiment tertiaire de 700 m<sup>2</sup> qui ajoute à sa palette de prestations, les possibilités d'accueil d'une pépinière d'entreprises franco-allemande : location de bureaux...

Samedi, lors de l'inauguration, Pascale Schmidiger, vice-présidente de la Région, a salué un investissement « réconfortant », et rappelé que plus de 200 entreprises allemandes étaient présentes en Alsace. Outre ses activités économiques, le centre d'affaires franco-allemand entend être un pôle de promotion du bilinguisme. ■